

Chercheurs : fraude endémique

Au cours des années 2000, de nombreux articles dans la presse biomédicale internationale ont dénoncé la manipulation par les firmes des résultats d'essais cliniques (1). Mais en 2012, ce sont des chercheurs travaillant pour les firmes qui se sont plaint à leur tour de la manipulation des résultats des études précliniques par des chercheurs travaillant hors des firmes (2).

Fraude massive. Une équipe de chercheurs de la firme Amgen a cherché à reproduire 53 expérimentations précliniques dans le domaine de l'hématologie et de la cancérologie décrites dans des articles faisant date. Dans de nombreux cas, ils ont contacté les auteurs des publications, utilisé leurs réactifs, voire leur laboratoire. Au total, cette équipe n'a réussi à reproduire que 6 des 53 expérimentations (2). Certains des auteurs d'expérimentations non reproductibles ont reconnu avoir publié les seuls résultats qui confortaient leur hypothèse, pourtant non représentatifs de l'ensemble des résultats (2).

Une équipe de la firme Bayer a estimé par ailleurs qu'un quart seulement des études précliniques qu'elle avait essayé de vérifier (70 % étaient dans le domaine de la cancérologie) pouvaient être reproduites (2).

Ces données rappellent une étude publiée en 2005 qui avait montré qu'un tiers des cliniciens chercheurs reconnaissaient s'être livrés à de mauvaises pratiques majeures dans leurs recherches : non prise en compte de résultats contredisant les leurs, modification du protocole ou des résultats sous la pression du financeur, etc. (3).

Publier ou périr. Cette fraude massive résulte de la compétition entre chercheurs pour obtenir réputation, avancement et moyens (2,3). Il s'agit d'une course à la publication dans les revues à fort impact, dans la logique "publier ou périr" (en anglais : "publish or perish").

Les chercheurs de la firme Amgen ont proposé une modification profonde du processus de publication des études précliniques : mise à disposition de toutes les données brutes, analyse indépendante des résultats, et obligation de publier tous les résultats, y compris ceux réfutant l'hypothèse de départ (2).

En somme, ces chercheurs proposent d'appliquer aux études publiques ou académiques les mesures déjà préconisées pour limiter la manipulation des résultats des essais cliniques par les firmes (4).

Et l'intérêt des patients ? L'ampleur des fraudes constatées dans les études précliniques et cliniques est inacceptable. Elle témoigne d'une quête de profit sans scrupule, déconnectée de l'intérêt des patients. Il est temps de mettre fin à la confiance aveugle dans les résultats publiés par les chercheurs et de rendre possible leur vérification.

©Prescrire

Extraits de la vieille documentaire Prescrire.

1- Prescrire Rédaction "Des données cliniques révélées grâce à des procès" *Rev Prescrire* 2010 ; 30 (323) : 708.

2- Begley CG et Ellis LM "Raise standards for preclinical cancer research" *Nature* 2012 ; 483 : 531-533.

3- Martinson BC et coll. "Scientists behaving badly" *Nature* 2005 ; 435 : 737-738.

4- Prescrire Rédaction "Recherche clinique : pour un accès aux données brutes" *Rev Prescrire* 2012 ; 32 (348) : 773.

